Mes spectacles, mode d'emploi.

1. La première instruction : arrête de lire ! Comme pour les jeux (et l'électroménager), il est plus facile de découvrir les règles en jouant. Si tu préfères ne pas suivre la première instruction, voici les autres :

2. Des projets comme *Domini públic*, *La consagración de la primavera* ou *Pendiente de voto* naissent sans l'*aura* que Benjamin attribuait à une grande partie de la création préindustrielle et que le théâtre s'est attaché à conserver au cours du XXe siècle. Ce sont des spectacles qui, au lieu de se baser sur la présence et les émotions de l'interprète, s'affirment sur un vide auquel les spectateurs devront faire face.

3. Dans mes spectacles il n'y a ni acteurs ni scénographie. Tu ne pourras pas t'identifier avec les individus et objets qui devraient peupler la scène. Tes seules coordonnées seront quelques signes sur une scène où il n'y aura pas d'autres habitants que toi et les autres spectateurs.

4. Tu seras interpelé et invité à répondre. Tu devras décider si tu continues à suivre les indications ou si tu te mets en marge. Ce sera avec tes réponses – ou tes silences – que le spectacle prendra forme. Tu seras coresponsable du spectacle.

5. Ton rôle en tant que spectateur sera celui d'un avatar qui assume une identité pour être le héros d'une histoire. Ta responsabilité sera circonscrite au temps et à l'espace de la fiction.

6. Ces spectacles ne poussent pas à la participation. Ces dispositifs sont inertes jusqu'à ce qu'un ou plusieurs spectateurs leur donne vie. Si tu décides de ne pas *les utiliser* et qu'aucun spectateur ne le fait, le spectacle se déroulera virtuellement, comme lorsque tu lis une pièce de théâtre ou un roman.

7. Aucun spectateur n'aura le privilège d'observer ce que font les autres *depuis l'extérieur*. Même si tu es l'un des spectateurs qui décident de ne pas *participer*, tu feras partie du dispositif. En suivant la même métaphore, tu fais partie du livre à partir du moment où tu décides de le lire, même si tu sautes certains paragraphes ou des chapitres entiers.

8. Tu prendras des décisions qui ne seront pas partagées par le reste des spectateurs. Le mécanisme tend à t'individualiser. Cette solitude, qui est plus fantasmatique que physique étant donné la présence des autres spectateurs, s'accentuera parce que, comme Agamben le souligne, le dispositif tend à l'évacuation de toute autorité.[1] Tu ne seras pas face à un système *fort* que tu devras affronter en utilisant l'union comme une arme et, par la même occasion, en créant une sensation de communauté. Ici tu te sentiras seul.

9. Le dispositif t'isolera et te mettra face à tes propres désirs (de spectacle). Plutôt que d'assister à un spectacle, tu le traverseras. Et tu te demanderas pourtant ce que veut dire faire partie d'une communauté ou si cela a un sens

d’en parler. En d’autres mots, tu te demanderas à quoi on fait référence quand on dit *nous*.

10. À la différence du spectateur qui croit pouvoir juger depuis son fauteuil, tu seras immergé dans un dispositif dans lequel tu devras t’orienter sans jamais savoir si tu choisis la voie *correcte*. Il te sera difficile de juger et tu quitteras probablement la salle en te jugeant toi-même, en te demandant *si tu as bien agi*. Le spectacle n’a pourtant pas de formalisation *idéale*. Chaque nouvelle représentation crée de nouvelles formes.

11. Le prix que tu devras payer pour jouer sera de faire partie d’un dispositif qui dans un premier temps te semblera étranger. Tu seras immergé dans un mécanisme dont tu ignores les objectifs et dont tu crains les obligations. Tu devras obéir ou conspirer ou, dans un version perverse de l’équation, obéir en conspirant. Mais, en tous les cas, tu devras payer de ton propre corps et t’engager.

12. Enfin, moins une instruction qu’une consolation, selon le physicien Archibald Wheeler : « L’univers, d’une manière étrange, n’existe-t-il pas grâce à la participation de ceux qui participent ? L’acte vital est l’acte de participation. La participation est le nouveau concept irréfutable offert par la mécanique quantique. Elle remplace le terme 'observateur' de la théorie classique qui désigne l’homme qui se sent en sécurité derrière un épais verre protecteur et observe ce qui se passe sans y prendre part. »[2]

---

1. Giorgio Agamben, *Què vol dir ser contemporani?*, 2008.
2. John Archibald Wheeler, *Gravitation*, 1973.